

Au camp à Pont près de Gelder. ce dernier de Tuiller 1640.

Or au près de Roek de Strom Hoorder, d'où j'eus l'honneur
de recevoir ma derrière à West. L'Armée s'avança le
lendemain jusqu'à Tenisheden, d'où aussi le jour d'après,
on disloga de si bon heure, que vers le midi on
arriva avec les troupes jusqu'à ici, à la vue de
Gelder, où aussi le S.A. fit jetter un pont sur
le Stier petite Rivière qui separe ce quartier de
celuy où S.A. logea et y a deux ans, occupa presen-
tement avec quelques Regiments par M. le Comte
Guillaume, un second à Veert étant donné à M.
le Comte de Solms, ^{avec 3 Regiments} et ce troisième de S.A. demeurant
pour leur garni de tout le reste de l'Armée.

Ces formalitez donneront subit beaucoup de gagures
à Amsterdam, et d'icy même des testoings oculaires
ne se peuvent empêcher de dire et mander au loin
qu'on assiège Gelder: mais son Alt. testoigne
bien ouuertement, combien luy desplaisent ces
precipitances inconsiderées, et ne pense pas, qu'il
luy soit defendu de camper aupres d'une Ville,
sans qu'aussi soit il porte le nom d'y avoir
mis le siège, qui n'est pas et le peu de
poir en ces quartiers icy, que chacun cognoist
d'une constitution et assiete terrible.

Il y a quelques jours, que nous deuons le Commissaire

[Faint handwritten text at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.]

Tral de la faulx id. exemie arrive à Paris: mais
d'auoir veu vraye et assuree cognoissance de la
demande de l'atomie de Arabie.

Cependant bien jaloux de ceste precieuse ville, de
laquelle il font courir le bruit qu'il y a plus de
5. que 4. mil hommes de Garnison, ils ne cessent
d'y en envoyer tant qu'ils peuvent, et enuoyent
meist sommes nous aduertir qu'ils tarderont d'en
jetter par un costé ou ils trouueront le moins
d'empirement. Mais au besoin beaucoup de gens
conueneront beaucoup de viures, et trop de garnison
affiblira la ville, qu'elle penseroit defendre en
cas de siege, a quoy j'en ne voy point enuoy les
affaires distoies.

Il tarde extremement. A s. A. le scauoir ce que
font les françois, et j'a 4. ou 5. jours, que les
lettres de France vont au Pais, mais ne les auoy
encor peu veu, a cause de la longueur et incertitude
des chemins. pendant quoy la variete des bruits,
dont les uns font le Cardinal Infante mort d'un
coup de canon, les autres les françois batter et
perdu, excitent joliment l'Armee de toutes
sortes de discours inutiles.

A ce soir le Drossart du Pais de Drenthe m'écrit
 de Reyberke par un exprès, qu'estant venu jusques là,
 on s'y a hooch^{te} se presentera Est Stadhouderchap
 eude Gouvernement vande Landscap Drenthe, il desire
 savoir, s'il s'en pourra devaler de bouche ou par
 écrit. Sur quoy il luy mande presentem^t. que
 comme il part demain à l'Aube un bon Convoÿ, s'il
 veult prendre la peine de se rendre jusques en
 celle Arnee, il le pourra par ce moyen en secret.
 M. Haersolte, qui fait jouer ce ressort si à propos,
 m'écrit quant et quant par luy une longue lettre
 sur ce qui s'est passé en cest affaire, et entre
 autres, que celui qui a esté demander ce Gouvernement
 pour M. le Comte Guillaume Fredric, y a publié que
 ce qu'il y faisoit esvoir du sceu et adveu de S. A.,
 avec d'autres particularitez considerables. L'un et
 l'autre prient que pour encor ceste chose n'irait
 en aucune sorte. dont je supplie aussi V. A.
 qu'il luy plaise la mesager selon sa saulte
 prudence. Je tiens ceÿ pour un coup de partie;
 et pense que c'est le vray moyen, pour induire
 doucement ces deux autres Prvinces à suivre de
 si bonnes pistes. V. A. scaura ce qui en sera
 passé icy entre S. A. et led. envoÿ, qui pourra
 estre icy demain au soir.
 Il fait un froid et mauvais temps aujourd'uy, mais
 cela n'empesche pas que Monseÿ^r. le Prince Guillaume

me suis s. A. avec une grande merveillement, par tout ce qui se passe de
 sans apparence de l'avis de l'Etat, qui s'ordonne extremement.

Handwritten text in French, written in a cursive script. The text is arranged in approximately 25 horizontal lines across the page. The ink is dark and the paper shows signs of age, including some staining and discoloration. The handwriting is dense and characteristic of the 17th or 18th century.

Vertical handwritten text in French, likely a marginal note or a list of items. It is written in the same cursive script as the main text and runs down the right side of the page.